

Fripounet

Marisette

N°39

ET

19^e ANNÉE

HEBDOMADAIRE

DIMANCHE 27 SEPTEMBRE 1959

BELLES HISTOIRES DE VAILLANCE

LE NUMÉRO 40 FRANCS
(voir en page 20 les conditions d'abonnement)

CLUB

Fripounet
ET
Marisette



Adieu la belle époque !
NOUS SOMMES EN 1960!

SI CETTE ROSE EST INUTILE



C'ÉTAIT une rose merveilleuse ! Si petite qu'elle passait à travers une bague. Si parfumée qu'une seule fleur embaumait une pièce.

M. Seddon, l'Anglais qui l'avait « créée », la confia à ses deux filles, en 1939, avant de mourir, déclarant que sous aucun prétexte aucune bouture ne devait jamais tomber en d'autres mains.

Depuis ce jour, Miles Seddon n'eurent plus un moment de tranquillité et menèrent une bataille de tous les instants contre les acheteurs et les voleurs, car cette rose unique valait une fortune.

Au mois d'avril de cette année, les deux sœurs, ayant déménagé, ont transplanté leurs précieux rosiers. Tous ont péri, sauf quatre... qui n'ont pas fleuri.

Les « Baby-Rose » — c'est leur nom — n'ont aucune valeur puisque personne ne peut profiter de leur parfum.

Si Dieu a créé le monde, c'est pour qu'il serve à sa gloire et aux hommes. Il le leur a confié, au risque qu'ils le saccagent.

Jésus racontait qu'un figuier qui ne porte pas de fruit n'a aucune raison d'occuper le terrain.

Pas plus que la création égoïste de ces roses, il ne bénit le triomphe de Joël, premier de classe, qui se moque des larmes de Jean-Claude descendu à la deuxième place,

La satisfaction d'Henriette qui ne veut révéler à personne où elle a trouvé le modèle de son joli bonnet,

La cueillette de Lucien qui veut garder pour lui le secret du coin de bois « où l'on marche sur les ceps ».

Car un travail n'a de valeur que s'il sert à la gloire de Dieu et au service des autres.

Le Pastourea

ET TOUT ÇA C'EST
NOTRE FRIPOUNET
ET TOUT ÇA C'EST
NOTRE MARISSETTE



Les Rossignols de MOZE (Maine-et-Loire) ont trouvé un nid. Oh ! pardon : un local ! La bénédiction se fit dans l'allégresse générale. Même les mamans avaient préparé quelques surprises. Date qui compte sur l'agenda Z. E. F. des Rossignols !



Devant la tente.



Réfectoire plein-air pour les clubs !

Nous garderons du camp de Landec un souvenir inoubliable ! Nous étions vingt-six campueuses : les Coccinelles, les Libellules et les Papillons. Notre camp s'appelait « Claire Joie ». Aussi, n'avons-nous pas perdu notre bonne humeur ! Objets en raphia, matière plastique, sous-verres ont pris place dans une exposition que tout le village put admirer.

Le camp est terminé, mais nous gardons notre devise : « Chez nous, comme au camp, le sourire toujours. »

Les clubs de PLOUBALAY (Côtes-du-Nord).



Fripou-Circus, Festival Fripounet ou terrains de jeux, les idées de Fripounet et Marisette sont toujours bien accueillies et utilisées comme il se doit. Les Cigales de BEAURAINVILLE (Pas-de-Calais) se souviennent du beau voyage au « mont Noir », fait à la suite d'un sensationnel Fripou-Circus.



Ensemble, aller chercher de l'eau à la pompe n'est pas une corvée !

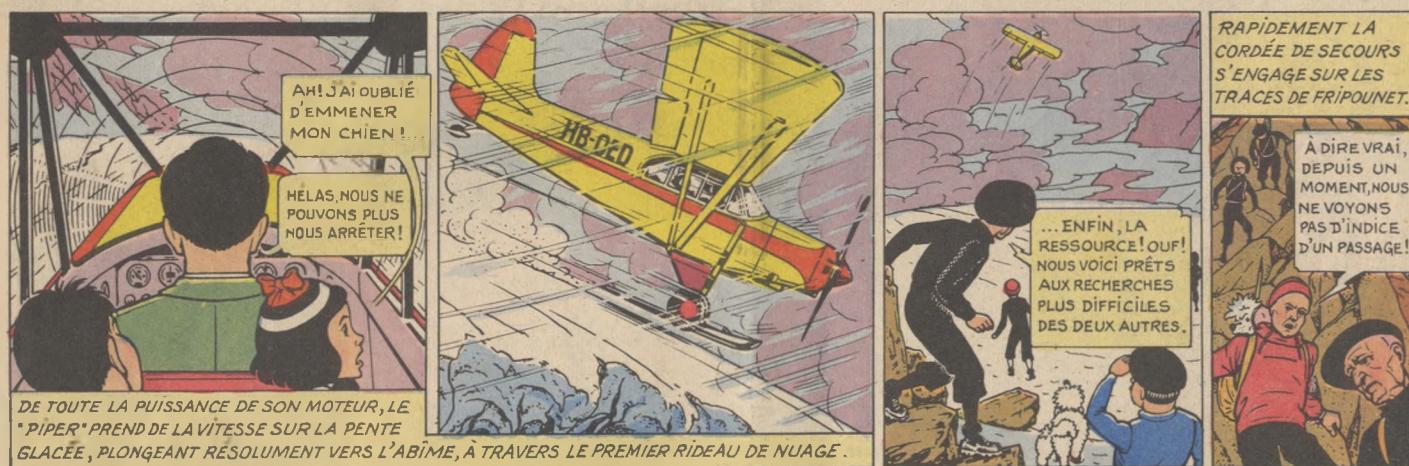
Admirez notre voiture T. T. N. ! Très réussie, ne trouvez-vous pas ? Tout le club des Alouettes s'y est mis pour la décorer. Et nous avons fait un magnifique défilé : Sylvain et Sylvette en tête !

Joëlle Roy,
MONT-SOUS-VAUDREY
(Jura).

LE GUIDE NOIR

PAR HERBONE

RÉSUMÉ. — Abandonnés en haute montagne par le Rouquet, Friponnet, Abelard et Jef sont à la merci des avalanches. Inquiète, une caravane de secours se lance à leur recherche. Elle peut rejoindre Jef grâce à la T. S. F.



Du local 1859 à la base moderne 1960

UN LOCAL 1960



NOTRE local ! Comment allons-nous le décorer cette année ? Va-t-il ressembler à celui des petites filles modèles ? Il était certainement très joli leur local, mais les temps ont changé ; nous serons bientôt en 1960, alors que faire ?

— C'est un local moderne qu'il nous faut ! Un local qui soit vraiment une base de départ pour une vie de club sensationnelle ! Vous ne croyez pas ?

Réfléchissez bien et, en attendant, pour vous aider, voici quelques idées qui feront de votre local une base moderne. Profitons de tous les moyens mis à notre disposition.

Aujourd'hui parlons couleurs !

Savez-vous qu'elles ont beaucoup d'importance dans une maison ?

Il y en a qui sont « chaudes », comme le rouge, l'orangé, le jaune foncé.

Il y en a qui sont « froides » : bleu, vert.

Il y en a qui sont « claires » : les mêmes couleurs, mais avec beaucoup de blanc.

Maintenant, peut-être l'avez-vous remarqué dans les catalogues des magasins, on prend l'habitude de peindre les murs d'une maison de plusieurs couleurs. Cherchez et cela vous donnera des idées.

Par exemple : deux murs jaune foncé ;
deux murs bleu pâle.

Dans ce cas, on mettra le jaune dans l'endroit le plus sombre, car c'est une couleur lumineuse.

Au lieu de prendre de la peinture, on peut utiliser le vieux papier peint qui existe dans les greniers. Si vous obtenez la permission de votre maman, vous ferez aussi des arrangements très jolis en mettant toujours une couleur foncée à côté d'une couleur claire.

Pour mettre une note gaie dans la pièce, vous pouvez aussi poser sous les photos qui sont déjà exposées des taches de papier de couleur. Regardez bien le dessin et la forme des taches des couleurs en fonction des dessins.

Bon courage !

Jacqueline et Jean-Lou

BLEU

NOIR

VIOLET

attention
à la
PEINTURE!





— Bonjour, Mademoiselle !
— Bonjour, Didier ! C'est la première fois que tu viens au foyer... Es-tu déjà allé à l'école ?

— Oui... Un peu...

Didier a six ans, ses parents sont forains. Et, comme tous les forains, ils vont de foire en foire, de fête en fête. Aujourd'hui, le « Foyer des jeunes forains », une grande caravane (1) vert foncé, s'est installé Porte d'Italie, au sud de Paris. Tout autour de la place, près du square, les manèges, les boutiques de nougats, de croustil-lons, les loteries, sont envahis de petits et grands amateurs.

AU FOYER DES JEUNES FORAINS

Ce qu'est « le Foyer » ? Un service social et une école. L'école m'intéressait le plus. Comment pouvait bien être cette classe roulante ? Je grimpai le petit escalier de bois et frappai à la porte. Une sympathique jeune fille brune m'accueillit : Françoise, la « jardinière » (2).

— Mais, cela ressemble à une classe ordinaire !

Des tables et chaises à la taille des enfants, peints en vert ; un poêle, un tableau, une penderie, des placards pour ranger les livres, les cahiers, les crayons, la peinture, les jouets. Et, par les fenêtres aux dimensions respectables, le soleil nous souriait.

Six têtes brunes et blondes se redressèrent en me voyant entrer. C'était l'heure de récréation. Je m'assis près de Josiane, blonde et souriante.

— J'ai huit ans. C'est la dernière année que je viens au Foyer, me dit-elle. Après, j'irai dans une école qui ne roule pas.

— Comment feras-tu ?

— Je changerai tous les mois d'école, comme mes parents vont de foire en foire.

— Moi, j'irai en pension, dit Daniel, un gars aux joues bien roses, très occupé à monter une caravane avec un jeu de construction.

— C'est cher, la pension. Il

faut de bonnes saisons de fêtes, dit Mlle Françoise... Et, à cause de cela, nombreux sont les élèves qui changent de classe et d'instituteur toutes les trois semaines.

— Mais pour tous ceux qui ont la chance d'avoir moins de huit ans et de suivre les grandes foires à Paris, le Foyer est toujours là pour les accueillir.

— Savez-vous que c'est l'unique école roulante en France ? J'ai le plus souvent douze à quinze élèves de trois à huit ans, chaque jour. Mais il m'arrive d'en avoir vingt. Cette année, soixante-dix élèves sont venus à l'école au Foyer, mais cinquante-cinq ne sont restés que trois semaines. Car, bien que je suive les grandes foires, nombreux sont les forains qui vont dans d'autres villes ou même à l'étranger. Aussi, je ne revois pas mes élèves de quelques jours.

CLAUDINE APPREND À Écrire

— Tiens, regarde ma maison. Elle est jolie, non ?

Didier venait de peindre « sa maison » sur la toile du chevalet, vert lui aussi, et aux dimensions du mobilier de l'école.

Josiane lisait un livre d'aventures aux photos magnifiques...

Claudine lisait un livre d'aventures aux photos magnifiques...

— Claudine apprenait à faire un *a* pour écrire « caravane », un *o* et un *r* pour écrire « foire », et Daniel, triomphalement, venait de terminer sa division.

L'heure du départ approchait.

— Au revoir et merci à *Fripounet et Marisette* ! J'aime bien le lire, me dit Daniel. Dites bonjour à tous les lecteurs qui, comme nous, lisent ces belles histoires !

Je dis au revoir à mes nouveaux amis, espérant bien les revoir et les connaître davantage.

STYLL.

(1) On ne dit pas « roulotte », mais « caravane ».

(2) Institutrice pour jeunes enfants.



C'est passionnant l'école ! Gymnastique, lecture, écriture, calcul, peinture, dessins, sont au programme de nos journées ! Nous avons même appris à cuisiner !



Celle-ci, c'est la construction de notre petite caravane à nous !

La course aux CANARDS

TENEZ, MES AMIS, JE VOUS AI PRÉPARÉ UNE BONNE PÂTEE.

PLUCHE ET BEC-FIN SEULS RESCAPÉS D'UNE COUVEE SONT LES GRANDS AMIS DE PIERRETTE.

TEXTE DE C. MARET - ILLUST. DE MOUMINOUX.

CEST AUJOURDHUI "LA FÊTE DU PORT", LE LONG DU CANAL. L'ORGANISATEUR ANNONCE

LES CONCURRENTS POUR LA COURSE AUX CANARDS, ALIGNEZ-VOUS SUR LA BERGE.

UN SOIR AU DINER, SON GRAND FRÈRE ÉTIENNE

AU FAIT, MAMAN, J'AI PROMIS DEUX CANARDS AU COMITÉ DES FÊTES POUR LA PROCHAINE FÊTE DU PORT.

POUR LA COURSE AUX CANARDS, EH BIEN, PIERRETTE TU DONNERAS LES TIENS. CE SONT LES DEUX SEULS QUI SOIENT ASSEZ GRANDS.

PAUVRE BEC-FIN ! PAUVRE PLUCHE ! ENFIN ... ETIENNE, LE PANIER EST PRÉT.

AH ! BIEN, PIERRETTE, MERCI.

7 CANDIDATS ATTENDENT ANXIEUSEMENT LE COUP DE SIFFLET DU DÉPART.

GRAND-PÈRE MARCEL N'EST PAS CONTENT : DEPUIS SA JEUNESSE IL EST BROUILLÉ AVEC LA FAMILLE DE JUSTIN POUR UN BORNAGE DE CHAMPS, ET LEUR RANCUNE EST TENACE.

SI J'AVAI SU QUE JUSTIN VOULAIT CONCOURIR, JE N'AURAI PAS LAISSE PARTIR LES CANARDS. CELA ME FERAIT MAL QU'IL EN ATTRAPE UN !

PRÉPAREZ-VOUS ... "PHU ... ITT"

D'UN MÊME ÉLAN ...

OÙ SONT LES CANARDS ?

LES VOICI !



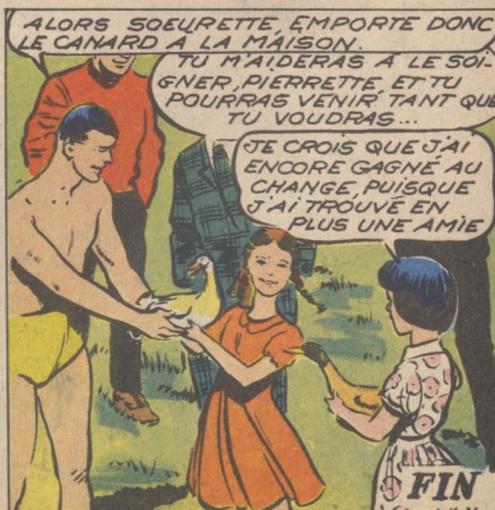
BEC-FIN EST MAINTENANT LOIN DEVANT PLUCHE ...

PLUCHE VA ÊTRE REJOINTE PAR COLAS, SI CELA CONTINUE.

MAIS AU MOMENT OÙ COLAS VA METTRE LA MAIN SUR PLUCHE ...

REGARDEZ JUSTIN ... IL RESTE SEUL A POURSUIVRE L'AUTRE.





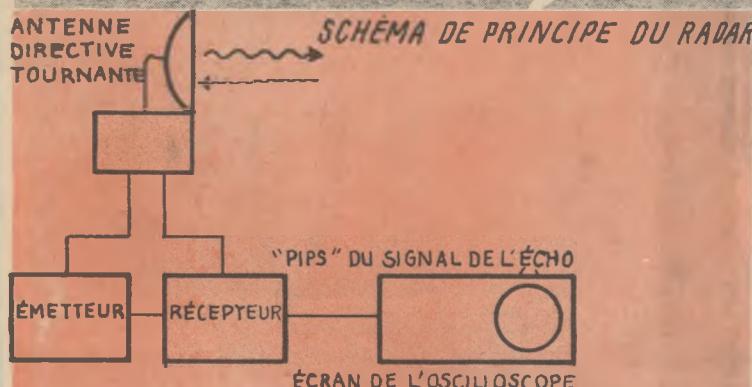
NOUS,
LES
GRANDS

PROTECTEUR,
SERVITEUR,
DÉFENSEUR
DES HOMMES.

VOICI...

le

RADAR



PHOTOS CIE CLE T. S. F.

Le 25 juillet 1956, à 23 h 30, le transatlantique italien *Andrea-Doria*, violemment heurté par le navire suédois *Stockholm*, bascule dans l'Atlantique. 1 731 naufragés épouvantés se jettent à l'eau dans la nuit épaisse. Ils ne doivent leur salut qu'à l'intervention rapide de l'*Île-de-France* qui surgit tout à coup des ténèbres.

Le monde entier apprend le désastre. Que s'est-il passé ? Un appareil de détection n'a pas normalement fonctionné. C'est tout !

Les appareils de détection d'obstacles n'existaient pas en 1912 quand le *Titanic* heurta un iceberg et coula. 1 500 personnes périrent. Dès 1915, le professeur Langevin entreprend des recherches qui aboutissent à l'invention de l'*Asdic*. Les vibrations émises par cet appareil sont imperceptibles à l'oreille. Elles heurtent cependant les obstacles marins comme le ferait une voix dans une vallée profonde. Comme l'écho qui répond à la voix, les vibrations sont renvoyées par l'obstacle et enregistrées par l'*Asdic*. Aujourd'hui l'*Asdic* sert encore à établir le relief des fonds marins, la profondeur des gouffres océaniques. Il repère aussi les épaves, signale les bancs de poissons.

WATSON-WATT ET LE R.A.D.A.R.

1935 L'Angleterre voit venir la guerre. Nombreux sont les savants qui consacrent leur temps à la modernisation de l'armement. Robert Alexander Watson-Watt, spécialiste des télécommunications, se livre à des recherches d'intérêt national. Les journalistes imaginatifs parlent même de « rayons de la mort ». L'autorité militaire exige des précisions. Watson-Watt est un physicien écossais bien connu pour

être le petit-fils de l'inventeur de la machine à vapeur. Il se rend au ministère de l'Air.

— Quel pourrait être pour nous l'intérêt de vos recherches ?

— J'entrevois la possibilité de repérer les avions qui approchent de nos côtes...

— Très intéressant ! Avez-vous pensé aux obstacles que constituent les nuages, le brouillard, la nuit ?

— Ce ne sont pas des obstacles pour mes appareils mais pour les avions. La purée de pois n'a aucune importance pour moi.

L'occasion est trop belle. Le 26 février, première démonstration ; les promesses de Watson-Watt se réalisent. La guerre arrive. Hitler veut envahir l'Angleterre après un bombardement en règle. Mais le tableau de chasse même nocturne est désastreux. En six mois, 975 avions allemands sont abattus. Hitler renonce. L'Angleterre, sauvée, apprend bientôt le nom de la victorieuse arme secrète. Elle s'appelle...

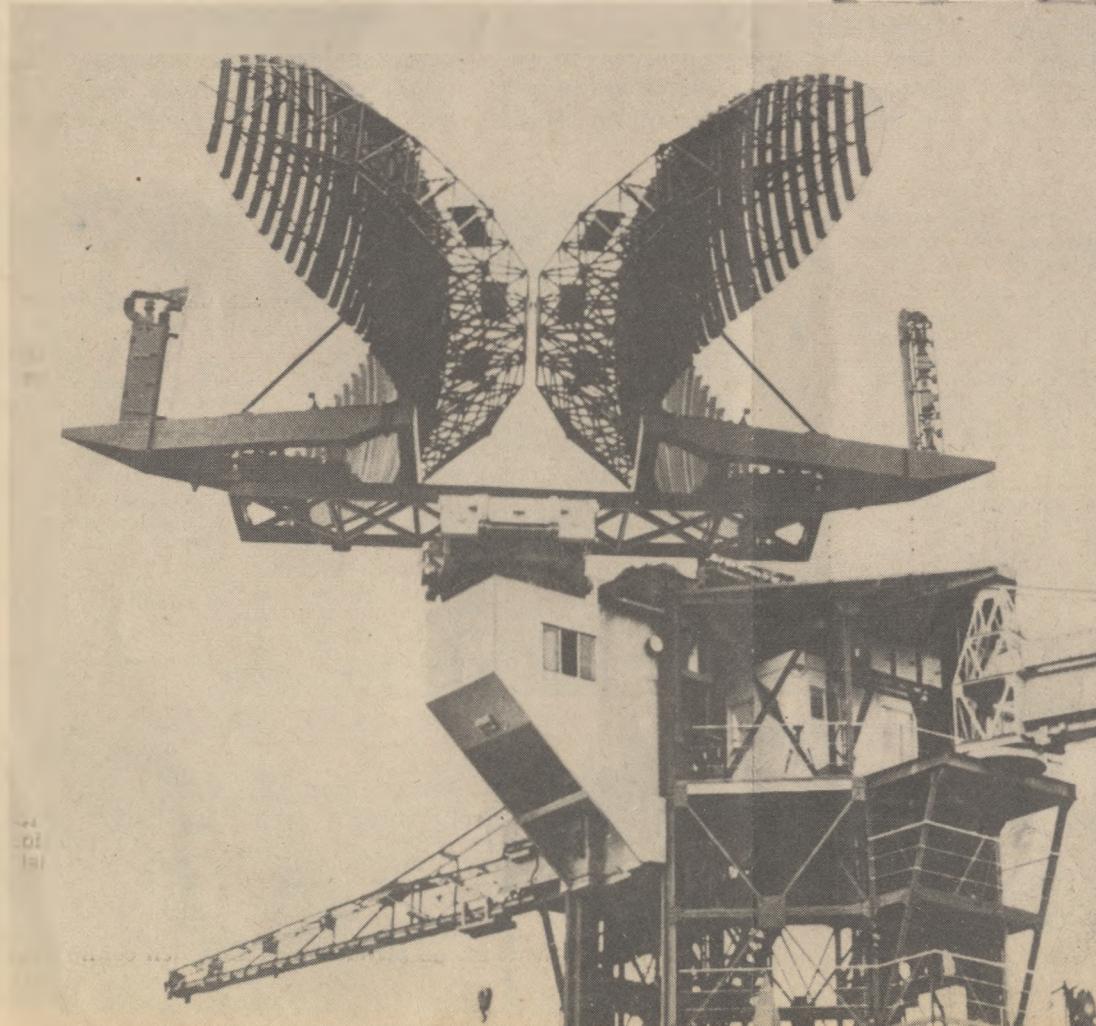
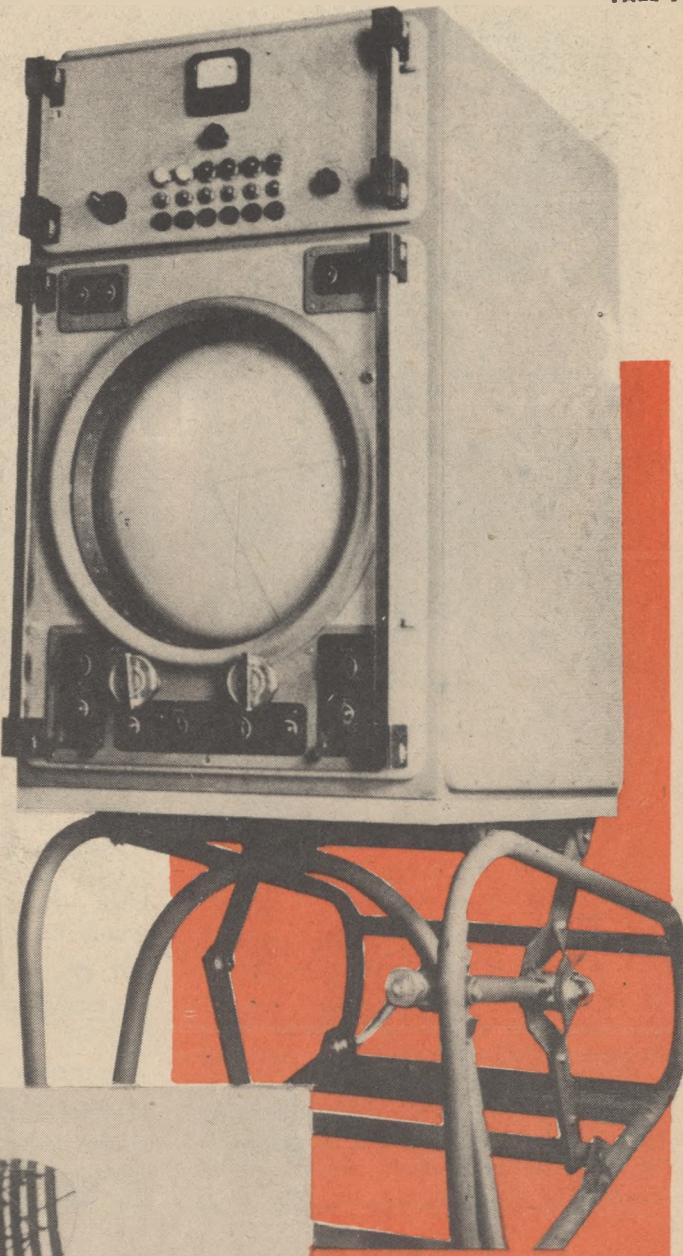
RADIO-DÉTECTION AND RANGING

ou RADAR, c'est-à-dire détection et repérage par radio. Le radar véritable, « œil artificiel » à longue portée, est capable de reconnaître les objets à longue distance. Sa compétence le mène à conduire des dispositifs automatiques, tels que des batteries antiaériennes. Il est l'arme moderne, par excellence, celle qui garantit la sécurité mais aussi celle qui déclenche le feu meurtrier.

Ce gardien vigilant ne limite pas sa compétence au domaine militaire. Si le radar du *Stockholm* avait normalement fonctionné, l'*Andrea-Doria* ne reposerait pas dans l'Atlantique. Aujourd'hui, nombreux sont les ports qui exercent un contrôle radar sur les mouvements de navires à proximité. Les avions savent désormais, grâce à lui, si leur itinéraire risque d'être troublé par les perturbations atmosphériques. Bien entendu, les tours de contrôle ne sauraient se dispenser de lui. Son utilisation, fort coûteuse encore, ne connaît pas de limites. Les aveugles « entendront-ils » demain l'obstacle qui se trouve sur leur chemin ? Les chemins de fer télécommandés en seront-ils équipés ?

Les possibilités créatrices des hommes sont illimitées. La réponse ne se fera pas attendre longtemps.

VIK.



Mieux
qu'un bon crayon
et pas plus chères

les CRAIES ARTISTIQUES
Neocolor

Pour **colorier**
cartes de géographie,
dessins et croquis.

Pour **écrire et dessiner**
sur TOUT, même sur métal,
verre ou matière plastique

CARAN D'ACHE

chez votre papetier
En boîtes : 10, 15 et 30 couleurs



Il s'appelait Chouya.

DANS un lointain empire d'Orient vivait un riche marchand de drap nommé Chouya. Chouya était perclus de défauts.

C'était un vieillard, maigre à l'excès, car d'un bout de l'année à l'autre, il ne mangeait que des lentilles à l'eau, plat qu'il avait calculé lui être le moins coûteux. Comme il n'avait jamais voulu prendre de commis, parce qu'il aurait dû le payer, il était cassé en deux à force d'avoir porté seul des pièces et des pièces de drap. Sa barbe était très clairsemée, ce dont un tic était la cause : jaloux de

LEDROMADAIRE DE CHOUYA

voir ses voisins vivre heureux, de dépit, Chouya se tirait la barbe, si fort que des poils lui restaient souvent dans la main.

Chouya n'était donc pas un personnage bien sympathique ; mais il était très habile, car jamais personne ne s'était aperçu de ses vices.

UN jour, l'empereur envoya son héraut annoncer par les rues que le poste de ministre des finances était vacant et que les postulants devaient dès maintenant se présenter au palais. L'ambition de Chouya lui souffla de saisir l'occasion au vol.

Il sortit d'un coffre ses plus beaux habits, qui dormaient dans la naphtaline depuis bien des années, à tel point qu'ils en avaient pris une odeur vraiment incommodante. Après avoir peigné sa barbe et s'être coiffé d'un superbe turban rouge, il prit la direction du palais.

Assis en tailleur sur le sol de la mosaique, les candidats faisaient face au trône doré de l'empereur. Après les cérémonies d'usage, celui-ci dit enfin :

— Que le premier s'approche et expose les raisons qui l'ont poussé à demander ce poste.

Le premier se leva et dit :

— Je suis un honnête marchand. J'ai su bien gérer les finances de mon négoce, donner chaque année plus d'importance à mon affaire. Aussi ai-je pensé que je

pourrais mettre mon expérience au service de Sa Majesté.

— Je suis savant, dit le second. Toute ma vie j'ai étudié les mathématiques. J'aimerais que ma science soit utile à Votre Majesté.

— Moi... si... j'aimerais... euh, dit le troisième.

— C'est bon, dit l'empereur impatienté par ce bredouilleur fâcheux, au suivant.

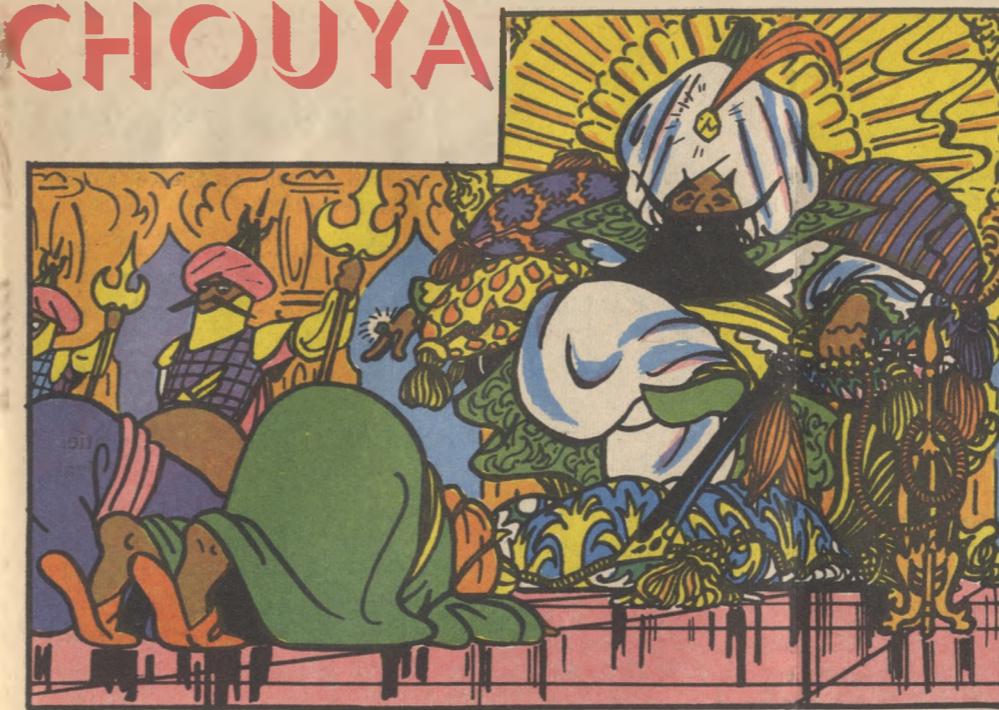
Le suivant était Chouya. D'abord il se précipita devant l'empereur, se prosterna et baissa le pan de sa robe. Puis du ton le plus onctueux qu'il put trouver, il dit :

— Sire, ce me serait un incommensurable honneur de vivre dans le rayonnement éblouissant de votre sagesse. Sous l'égide de votre haut esprit, n'importe quel homme serait le meilleur des ministres. Je suis marchand et honnête.

L'EMPEREUR l'avait écouté en se bouchant le nez, tant Chouya dégageait une forte odeur de naphtaline. Mais cet empereur, d'ailleurs fort sage, aimait assez à être flatté et l'agréable fumet des flatteries de Chouya faisait oublier l'odeur de la naphtaline. Au bout de cinq minutes, pointant son doigt vers Chouya, l'empereur décida :

— Tu seras ministre.

Aussitôt, Chouya se répandit en courbettes pleines de gratitude, que l'empereur interrompit en lui disant de le suivre.



Il se prosterna devant l'empereur.

A travers les longs couloirs silencieux du palais, il le mena jusqu'à une toute petite porte dont il ouvrit les dix verrous ; le chambranle de la porte était si bas que l'empereur et Chouya durent beaucoup se baisser pour pouvoir passer. Lorsqu'il se fut relevé, Chouya ne put retenir un cri d'étonnement. Un tas énorme de pierreries se dressait au milieu de la pièce, projetant sur les murs mille et un reflets chatoyants. Le sang d'avarie de Chouya tournoyait dans ses veines et il dut crisper ses mains dans ses poches pour ne pas se précipiter sur les pierres. Cependant, l'empereur s'était dirigé vers

une grande armoire en or que Chouya n'avait pas encore aperçue, et l'ouvrant il montra à Chouya des colliers, des bracelets et des boucles d'oreilles d'une richesse et d'une délicatesse infinies.

— Vois-tu, dit l'empereur, c'est cela qui constitue ma véritable richesse. Ils valent à eux seuls plus de trois fois le tas des pierreries qui sont ici. Ces richesses sont maintenant sous ta garde. S'il leur arrive quelque chose, tu en seras tenu pour responsable.

Lorsqu'ils furent sortis de la salle aux trésors, l'empereur lui remit la clef.

Plusieurs semaines durant, Chouya s'acquitta fort bien de ses nouvelles fonctions. Aussi celui-ci était-il très content de son ministre. Il avait en lui une confiance illimitée et ne surveillait plus aucun de ses agissements.

Un jour, Chouya avertit l'empereur qu'il devrait le lendemain partir vérifier les livres de tel gouverneur de province, qui ne lui paraissaient pas bien tenus. L'empereur remercia Chouya de son zèle et lui souhaita bon voyage.

Suite page 12.



Un craquement sinistre...



PAGE 12
LE DROMADAIRE
DE CHOUYA

(suite de la page 11)

Le lendemain, Chouya ayant enfourché le dromadaire le plus fort de l'écurie de l'empereur, franchit les grilles du palais. Du haut de sa fenêtre, l'empereur le regardait ; il appela l'impératrice :

— Tenez, Madame, voici mon serviteur le plus fidèle, mon ministre le plus avisé et, en outre, le plus honnête.

Et tous deux suivaient d'un œil attendri Chouya qui, très digne sur son dromadaire, saluait d'une main satisfaite les braves gens qui se prosternaient sur son passage. Soudain, on entendit un craquement sinistre et l'on vit Chouya basculant dangereusement sur sa monture. Stupéfaction ! le dromadaire avait maintenant deux bosses et Chouya était au milieu ! Il n'y resta d'ailleurs pas longtemps, car à force d'osciller de droite à gauche pour tenter de maintenir son équilibre, il finit par s'écrouler derechef. Les yeux exorbités, l'empereur put alors voir ses fameux bracelets, colliers et boucles d'oreilles se répandre sur le sol avec quelques-unes de ses pierres précieuses ; il eut tôt fait de comprendre que l'honnêteté de son ministre n'était pas à toute épreuve et que le poids de l'énorme vol de Chouya avait brisé en deux la bosse du dromadaire.

Sans attendre l'issue de l'événement, Chouya, oubliant toute dignité, retroussa ses robes et se mit à s'enfuir sur ses longues jambes maigres, sans même avoir le temps de ramasser la plus petite pierre. On ne le revit plus jamais dans la ville, mais on apprit qu'il mourut très pauvre, réduit à la mendicité, sans même savoir qu'il était en quelque sorte le père d'une nouvelle race d'animaux : les chameaux.

LUCIENNE LASFARGEAS.

**Vous serez
FORTS EN ORTHOGRAFIE**
et réussirez en classe et aux examens si vous suivez les cours par correspondance, faciles et agréables, de
L'INSTITUT PRATIQUE D'ORTHOGRAPHIE
Demandez à vos parents de réclamer, en précisant votre âge, la documentation gratuite n° 561, contre 1 timbre à I. P. O. 15, avenue Hoche, Paris 8^e.

SYNERGIE



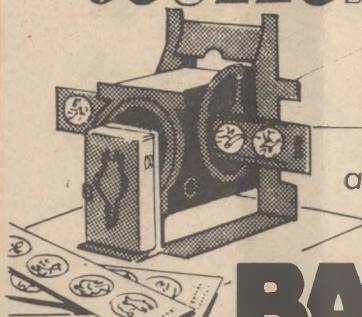
Il existe maintenant des vêtements "LAINE RENFORT 15 NYLON" qui sont bien plus élégants, bien plus solides et bien plus durables que les autres

Maman dit qu'un vêtement "RENFORT 15 NYLON" en vaut deux et moi j'ajoute "Avec un tel vêtement on peut jouer et se battre comme quatre",

Les 1.000 premiers d'entre vous qui renverront l'étiquette d'achat de leur vêtement à partir du 1^{er} septembre pourront gagner cette fourgonnette miniature à tirage limité. Vite, faites comme moi, renseignez-vous auprès des magasins qui vendent "LAINE RENFORT 15 NYLON".

un vêtement LAINE RENFORT 15 NYLON en vaut deux

Faites des projections
en **COULEURS**



avec le

**CINÉ
BANANIA**

(contre 16 points "BANANIA" * et 7 timbres-poste pour lettre)

Cette lanterne magique vous sera adressée avec une histoire complète en 20 images. Par la suite vous pourrez vous procurer d'autres bandes ou en réaliser vous mêmes.

* En collectionnant les points "BANANIA" vous obtiendrez également les DECOUPAGES-CONSTRUCTIONS et les SUPERS DECOUPAGES ANIMÉS (Usine-modèle, Rodéo, Porte-Avions).



la vache qui rit

vous invite à suivre
les passionnantes
Aventures de

CHAVANE - PARIS



CRIC et CRAC
à travers les siècles

la nouvelle émission
radiophonique
d'Alain SAINT-OGAN
et René BLANCKEMAN
que vous écoutez
chaque semaine à

RADIO LUXEMBOURG
le jeudi à 16 h. 20

RADIO MONTE-CARLO
le jeudi à 14 h. 30

RADIO ANDORRE
le jeudi à 20 h.



et distraez-vous avec
les JEUX de LA VACHE QUI RIT !
Chaque boîte de VACHE QUI RIT
contient un BON pour 1 Point et à 10 Points,
vous pouvez recevoir gratuitement un JEU très amusant.



chez votre papetier

Fabrication Corector

CH.L.56 A

**Pour nous
les GRANDES**

6 heures du soir !... Avant la dispersion !
La joyeuse bande 1959 se réduira-t-elle à la simple expression de
trois anciennes ?

Christiane, Monique et Annie.

Pour celles qui ne les connaissent pas, nous vous les présentons
au passage :

Christiane : Je continue d'aller au cours complémentaire, mais je rentre tous les jours à la maison.



La Joyeuse Bande 1959

1959



Monique : Je rentre au lycée.
Chaque dimanche, je fais une
apparition au village.



Annie : En route pour ma
deuxième année de pension !
C'est moi qui reviens le moins
souvent !



Que faire avec un trio aussi
branlant ?

Christiane filera tous
les jours en car. De retour
au village, les devoirs ne
lui manqueront pas.

Annie écrira de temps
en temps...

Quant à Monique, ne
deviendra-t-elle pas pour
le village la collégienne
indifférente ?...



6 HEURES ET QUART !

Françoise apparaît au bout de la rue... Elle intrigue le trio. Son père travaille à l'entreprise. Elle a une allure décidée... Poussé par la curiosité et la sympathie, le trio s'avance vers elle. Françoise les accueille avec un franc sourire. La glace est vite rompue. Elles ont le même âge et déjà Françoise, l'enragée du volley et du ping-pong, se montre comme un vrai boute-en-train.

— Je prépare le certificat cette année. Savez-vous qui le prépare avec moi ?

Et voilà le trio, complété d'une quatrième, filant chez Marie-Hélène qui, elle aussi, prépare cette année son C. E. P.

De trois qu'elles étaient..., elles seront désormais cinq... Ont-elles vraiment fait le tour du village ?

— Dimanche prochain, nous fêterons les nouvelles, lance Christiane.

Une joyeuse bande genre 1959 est née..., même si toutes ne restent pas à l'école du village !

CECILE

MARISETTE sous la pluie d'automne



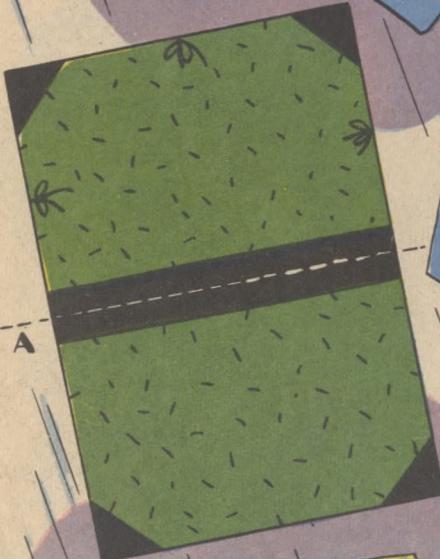
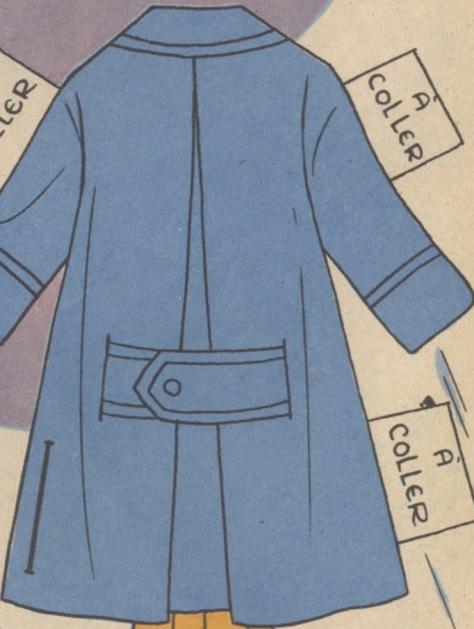
Fixer
PAR
2 POINTS
DE COLLE
EN HAUT
ET EN BAS
PRÈS DU BORD.

Vous pouvez commander votre poupée Marisette (carton à découper), à l'adresse suivante :

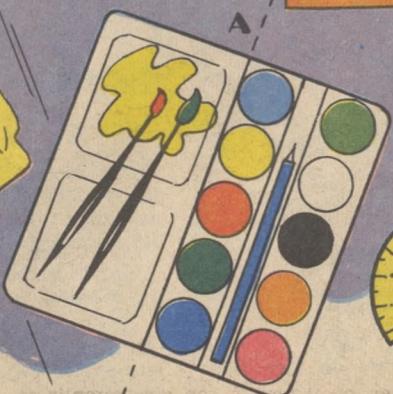
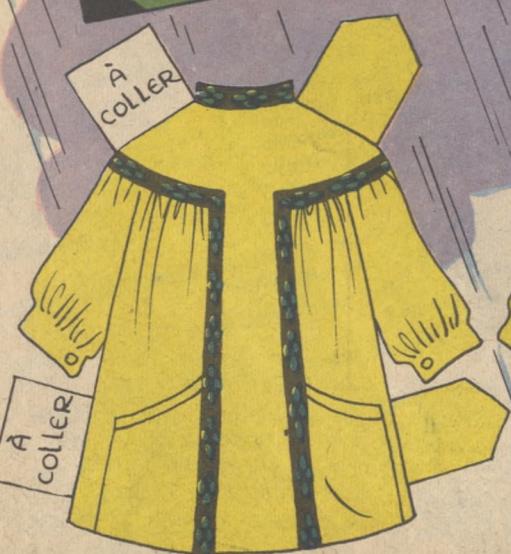
Fripounet et Marisette,
31, rue de Fleurus, Paris-6^e.

Envoyez pour chaque poupée commandée, 25 francs en timbres non oblitérés et votre adresse complète écrite avec soin. Sinon votre poupée ne pourra vous parvenir !

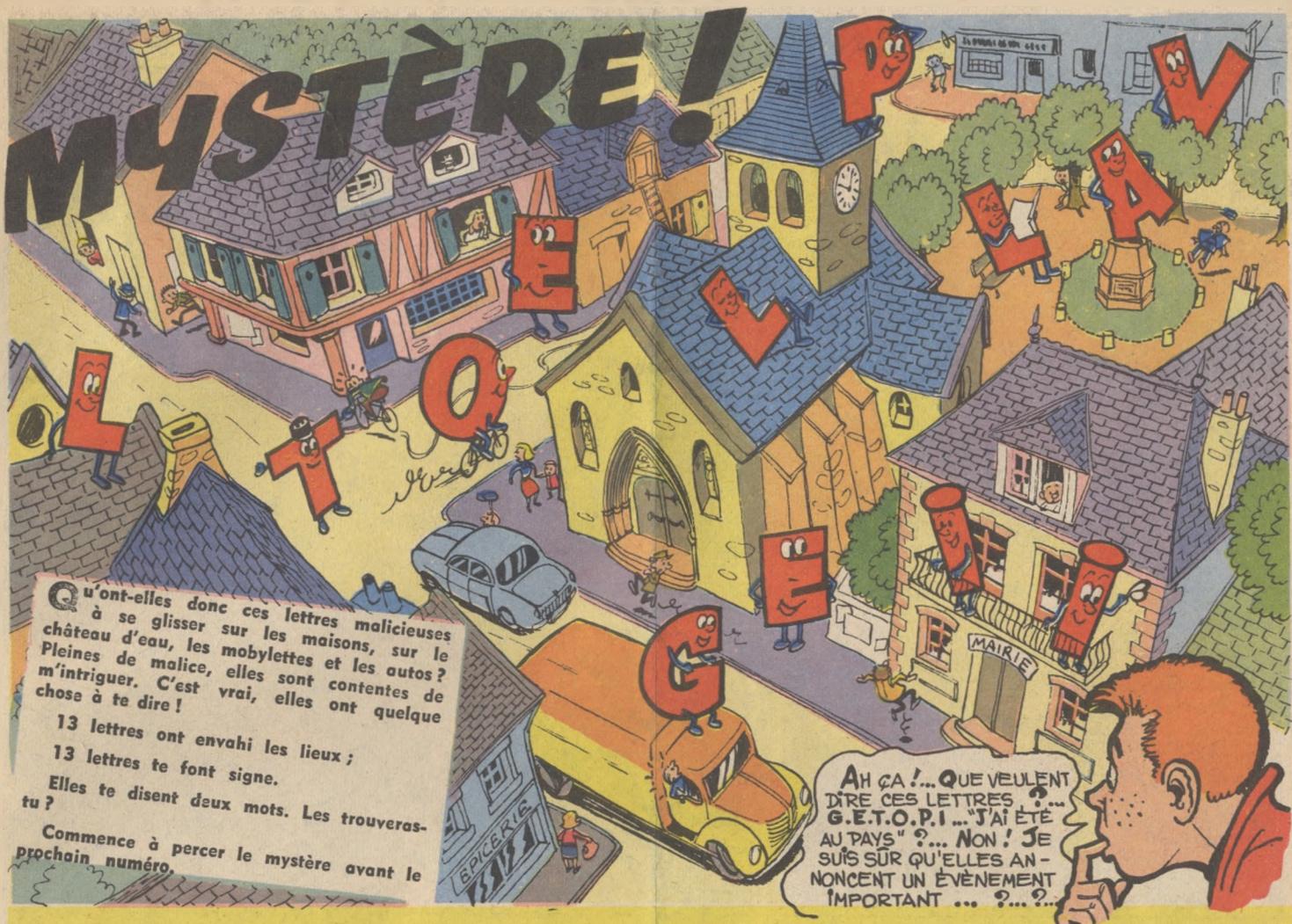
Plier en A



Coller chaque
élément sur
du papier fort.



J*



Zéphyr, fin limier, vient inspecter les lieux, orienter les recherches.

Mon flair me dit qu'il va se passer quelque chose d'important.

Il a déclaré hier soir à la presse : « L'affaire est sérieuse. Il va falloir agir ! »

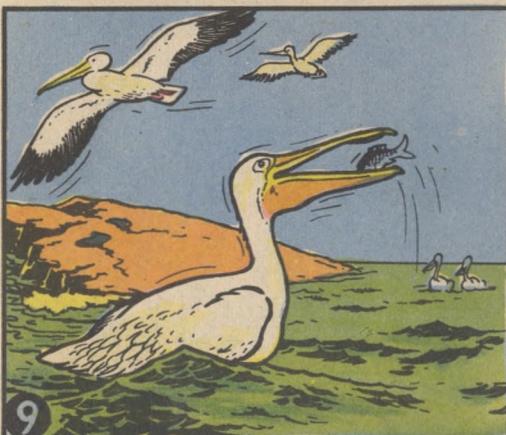
TES' COLLECTIONS

Styll



S'AVEZ-vous ?

IMAGES A DÉCOUPER



Malgré son bec encombrant, sa démarche lourde et un peu ridicule, ce gros et icon père de famille symbolise la tendresse paternelle. Aimant la vie en colonie, on le trouve en Afrique, en Amérique, en Asie et jusqu'en Océanie. Volant et plongeant bien, adroit et patient, il affectionne les lacs, les rivières, les bords de mer, où il peut à son aise remplir sa profonde poche de poissons. (PELICAN)



Enfant des grandes forêts du Brésil, il porte un nom plein de douceur et une livrée aussi brillante que l'astre du jour. Cet ami grimpeur fut l'objet d'une chasse acharnée depuis les temps les plus reculés. Tous les chefs aztèques portaient de somptueux manteaux entièrement recouverts de ses plumes. Plus heureux fut son frère du Mexique qui, vénéré pour sa beauté, était autrefois sacré. (COUROUCOU)

- Que la « musaraigne » est le plus petit des mammifères ?

Benjamine des souris, son poids ne dépasse guère celui d'une carte de visite, ce qui ne l'empêche pas d'être fort utile en croquant les insectes les plus divers !



LE SAINT CURÉ D'ARS

D'après un album de la collection « Belles Histoires, Belles Vies », de Cl. Falc'hun.
Dessins de P. Lecomte.

RESUME. — A force d'énergie et de sacrifices, Jean-Marie Vianney est devenu le Curé d'Ars. Il enseigne la religion, renverse les obstacles à la charité.



Nourrir tout ce monde n'est pas facile. Le Curé vend ses meubles et tend la main. Un jour, il ne reste presque plus de farine. « Priez, dit l'abbé Vianney, et faites votre pain. » La pâte gonfle jusqu'au moment où le pétrin est plein. « Dieu est bien bon » dit simplement le Curé.

Une autre fois, en 1829, la provision de blé est presque épuisée. Il ordonne aux enfants de demander au Seigneur le pain quotidien. Jeanne-Marie qui monte prendre du grain au grenier a peine à ouvrir la porte... celui-ci est plein de blé.

Le blé couvre tout le plancher au point que l'on peut se demander comment les poutres vermolues n'ont pas cédé sous le poids... Les orphelines peuvent rester, elles auront du pain à manger.



Aussi le démon est mécontent et il tourmente le Curé d'Ars pendant de longues années. Le presbytère retentit de bruits bizarres. Parfois le démon s'adresse au curé : « Ha ! Ha ! Vianney, je t'aurai bien. »

Pendant trente ans, l'abbé Vianney connaît cette vie infernale. Mais le Curé d'Ars finit par s'en réjouir car il remarque que le « Grappin » comme il l'appelle se déchaîne surtout quand de grands pécheurs viennent à Ars pour se confesser et changer de vie.

Les foules commencent à affluer ; à la gare de Lyon, un bureau spécial est ouvert pour délivrer des billets aller et retour pour Ars. Des pèlerins viennent en barque, d'autres à cheval ou en voiture particulière ou même à pied.

(A suivre.)

Bien noté !

BONNE ÉCRITURE
SANS FATIGUE
avec le
PORTE-PLUME
FONCTIONNEL

PAT

TIENT TOUT SEUL
DANS LA MAIN
RECOMMANDÉ PAR LE MINISTÈRE
DE L'ÉDUCATION NATIONALE

EXISTE POUR GAUCHERS

CHEZ VOTRE PAPETIER

DOCUMENTATION
DISTRIPAT

27, rue d'Enghien, Paris-10^e
Tél. : Pro. 95-24

Tout colle si bien
avec

LIMPIDOL

mieux qu'une colle !

PAPIER - PHOTOS - BOIS
CARTON - CUIR - TISSU
VERRE - PORCELAINE
MARBRE, etc.
MODÈLES RÉDUITS

PAPETIERS - DRUGERIES - QUINCAILLIERS - BAZARS

FM17-13-1

TIMBRES-POSTE
VIENT de
PARAITRE
Catalogue 1960
FRANCO 330^f
296 pages
4.500 reproductions
de timbres
60.000 prix réajustés aux cours
du jour en **FORTE HAUSSE**
INDISPENSABLE A TOUT COLLECTIONNEUR
Notice 24 pages sur demande
En vente partout
et aux éditions

THIAUDE
TIMBRES-POSTE
ACHAT de TIMBRES et COLLECTIONS
d'ARCHIVES - ESTIMATIONS

Sylvain, Sylvette et leurs aventures



NUNO de NAZARE

Un roman de Madame Lavolle.

Illustré par Alain d'Orange.

RESUME. — Après la mort de son père dans un naufrage, Nuno travaille dans le magasin de Catarina, à Nazaré-d'en-Haut. Le soir venu...

NUNO poussa un soupir : — Non. J'étouffe dans ce magasin.

— C'est moi qui m'y plairais ! Toute la journée à manier des lainages, des cretonnes fleuries : « Et avec ça, Madame, vous allez faire une jolie blouse comme ça, une jupe comme ça... je vais vous montrer des modèles de corsage... » Oh ! que ça me plairait ! répeta Franceline avec des yeux brillants.

— Bien sûr, tu es une fille, toi. Ce métier est un travail de femme, mais il n'est pas pour moi, pas pour un homme.

— Un homme ? Tu te prends pour un homme maintenant ?

Les amis de Nuno étaient convulsés de rire.

Nuno hocha la tête :

— Pour un homme, non. Pour un chef de famille, oui.

La gaieté cessa. Les petits, tous orphelins du même naufrage, comprenaient subitement.

Nuno avoua :

— Maman va être obligée de se placer à la ville.

— La nôtre aussi en parle, à cause du chômage qui menace...

Nuno conclut simplement :

— C'est pourquoi j'ai pensé à la vieille barque.

Il y eut un silence. Le premier, Nicolau risqua :

— Si tu as besoin de nous ?

— Plus nous serons, mieux ça vaudra.

— C'est entendu. Tu peux compter sur nous. Nos pères faisaient déjà équipe ensemble.

Filipe tendit sa petite main aux doigts tachés d'encre :

— Pour le meilleur et pour le pire, jurons.

Trois mains joignirent la sienne :

— Juré !

Soucieux, Nuno se gratta le front :

— Ben, le départ n'est pas pour demain ! Faut d'abord gagner de quoi repeindre la barcasse, acheter des planches pour rafistoler le fond. Le « prao » n'a pas navigué depuis cinq ans !

Franceline assura :

— On va s'y mettre tous les quatre. On trouvera.

Nicolau hocha la tête :

— Le bateau, ça ira encore, mais le filet ?

— Je sais que père en avait un vieux. Je vais le remailler, dit Franceline.

Des voix fusèrent dans la nuit :

— Nicolau ! Vas-tu rentrer !

— Fi... lipe ! Fran... cie !

Les mains en porte-voix, les gosses hurlèrent :

— Nous voilà !



— Pour le meilleur et pour le pire : Juré !

Nuno reprit le chemin de la rua da Pattia. Par la porte entrebâillée, il aperçut sa famille plongée dans le sommeil. Il referma l'huis et écouta : rien que le silence... non, personne ne se réveillait.

Avec un sourire, Nuno se dirigea vers la praia, là, où dans un coin baigné de lune la vieille barque dressait sa proue étrangement recourbée, et il s'endormit sous les étoiles, la tête pleine de rêves.

V

NUNO, FRANCELINÉ ET COMPAGNIE

GENÉ par le soleil, Nuno entrouvrit les yeux. Il poussa un soupir et flatta de la main, comme un animal familier, « son » bateau, dont la peinture n'était plus qu'une lèpre.

Heureux, qu'il était heureux !

Il regarda vers l'océan. Déjà, les barques égayaient la mer du luxe barbare de leurs couleurs. Les Nazaréens avaient profité de la marée, venue à l'aube.

Dans la lumière de ce matin d'été, sans un nuage, sans une brume, on voyait distinctement leurs bras robustes maniant les avirons et l'on surprenait leurs

dents, luisant dans un sourire, lorsqu'il fallait passer la barre à travers la gerbe des embruns.

Un instant, Nuno écouta la musique délicieuse de ces voix d'hommes, excités par le danger, mêlée au fracas des vagues qui s'écrasaient sur la praia.

L'enfant se dressa, s'étira. La joie qu'il sentait en lui était presque douloureuse.

Il jeta un regard furtif vers Nazaré-d'en-haut, où son travail quotidien l'attendait. Il préférait ne pas y penser.

Mais demain !

Il toucha son bateau avec un respect presque superstitieux. C'était beau comme un conte ! Il ne voulait pas voir les planches déjetées, les clous rongés par la rouille, les lizardeuses du fond qui laissaient passer leurs bouquets d'étope, ainsi que le crin d'un fauteuil crevé...

C'était sa barque, il faisait déjà corps avec elle.

Nuno huma une gorgée d'air, gonfla sa poitrine au vent du large. Fébriles, ses doigts firent glisser les vêtements superflus, puis il courut se jeter pieds par-dessus tête dans la mer. Sur la houle lentement ondulante, il poussa des cris, plongea tel un goéland au creux de la lame, trémoussa sa nage comme une danse sauvage.

Il exultait, ivre de vivre ce jour qu'il ressentait comme une nativité, comme l'assertion de sa future vie de pêcheur.

La cloche de Nossa Shenora égrena huit coups.

Nuno revint vers la plage en souples brasses, bien coulées. Il avait nagé près d'une heure sans même s'en apercevoir.

Sur le sable, alignés par rang de tailles, Nicolau, Franceline et Filipe attendaient Nuno, chef incontesté de leur bande.

Nicolau se précipita au-devant de son ami. Volubile, il expliqua :

— Tu sais, mon oncle José, le marchand de poteries de la place Souza Oliveira, il me donnera un tas d'étope qui lui reste, si j'accepte de lui monter de sa cave les plats et les assiettes qui dorment là depuis l'année dernière. Naturellement, il faudra que je les lave, que je les essuie, il faudra que ça refuse pour les « tourisses » qui vont venir...

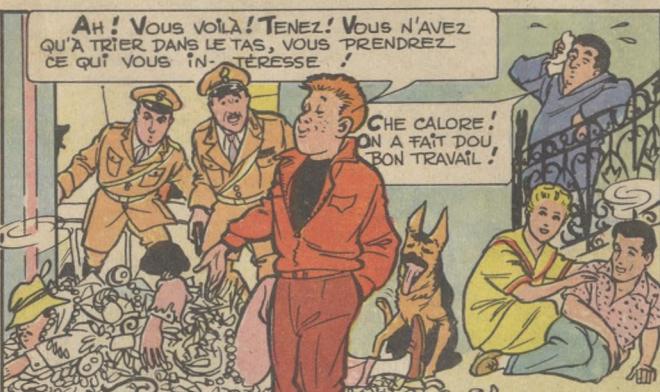
(A suivre.)

La semaine prochaine :
La bande à Nuno s'organise.

LA TACHE DE FEU

Scénario et Dessins de Pierre Brochard

RESUME. — Zéphyr, Tony et Clara ont découvert le trafic d'une dangereuse bande d'espions. A bord de l'Ardente, un faux professeur, Capidoglio, veut récupérer le cône d'une fusée.



Chaque demande de changement d'adresse doit obligatoirement être accompagnée de la dernière bande d'envoi et de 50 fr. en timbres-poste.

Les abonnements partent du 1er de chaque mois ; indiquer lisiblement NOM - ADRESSE - PUBLICATION - DURÉE DEMANDÉE au verso de votre titre de paiement.

ABONNEMENTS	FRANCE ET COMMUNAUTÉ	ÉTRANGER
6 mois	1.000	1.250
1 an	2.000	2.400



RÉDACTION-ADMINISTRATION CŒURS VAILLANTS

31, rue de Fleurus - Paris-6^e - C.C.P. Paris 1223-59

Service Abonnements et Diffusion : Tel. LITtré 49-95

Régisseur exclusif de la publicité : UNIPRO, 183, rue Lafayette, Paris-10^e - Téléphone : TRU 81-10

Journal de l'ENFANCE RURALE

ADMINISTRATION FLEURUS-Suisse

Saint-Maurice, Valais. C. c. p. Sion II

ABONNEMENTS (francs suisses)

1 an : 18 frs. — 6 mois : 9 frs 50

à suivre